

443

Peintures récentes

de

GHIKA

exposées

à la Galerie des Cahiers d'Art

14, RUE DU DRAGON, PARIS-VI^e



DU 11 JUIN AU 10 JUILLET 1954

VERNISSAGE LE VENDREDI 11 JUIN A 17 H.

GHIKA

par

Frank Elgar

Voici la première exposition de Ghika à Paris depuis la guerre, vingt ans après la toute première qu'il y fit lorsque, ses études secondaires terminées au Lycée Janson-de-Sailly, le jeune homme avait déjà rallié l'aile marchante de la peinture moderne. Aidées par le destin, les circonstances l'ont ramené dans son pays natal. Dans les vertus légendaires de la Grèce, il a retrempé son esprit et renouvelé sa vision. Et il nous revient comme pour nous restituer le visage d'Athéna et affirmer dans ce monde humilié par ses propres échecs et déchiré de contradictions des valeurs dont, pour notre malheur, nous ne tenons plus compte : l'amour de la liberté, le sens de la qualité et de la mesure, la confiance dans l'homme.

Ghika s'était trop profondément engagé dans la bataille de l'art moderne pour ne pas retrouver naturellement dans les imposants vestiges de la civilisation hellénique les principes éternels du langage humain. C'est donc moins de la tradition classique qu'il s'est inspiré que des créations archaïques de la Grèce. Au lieu de s'égalier aux données du monde extérieur, il les traduit par des signes plastiques et plus particulièrement architecturaux. Paysages et natures mortes, il les voit, il les

conçoit, en effet, d'abord en compositions architecturales et murales. C'est pourquoi il se soucie bien moins du volume que de l'espace, des contrastes que de l'unité de l'œuvre, de la violence des couleurs que de l'harmonie de la lumière. On s'explique dès lors qu'il choisisse comme thème, de préférence à l'objet, les éléments extérieurs et intérieurs des maisons, qu'il dissocie et recompose à son gré sur la toile. S'il utilise néanmoins un objet - un arbre, une plante, des fleurs - c'est pour l'insérer dans la construction du tableau, pour l'agrèger à cet ensemble absolu de droites, de plans, de tons clairs qui constitue les fondements de son langage.

Un espace nouveau, une nouvelle qualification de la lumière, voilà, me semble-t-il, l'apport essentiel de Ghika à la peinture contemporaine. D'autre part, il est surprenant de le voir atteindre à une expression élégante et subtile par les moyens les plus simples et les moins préparés. Et il est réconfortant qu'en cette période de tentatives désordonnées et confuses, de complaisances pour le drame ou le morbide, un artiste vienne nous offrir la clef qui avait été perdue d'un univers où tout est allégresse, discipline, limpidité.

1	MAISONS	1952	81 × 116 cm.
2	MURS, TOITS, FENÊTRES	1952	65 × 80 cm.
3	COMPOSITION POLYGONALE	1952	73 × 100 cm.
4	FENÊTRE ROUGE	1952	130 × 97 cm.
5	MURS	1952	130 × 97 cm.
6	ETAGES	1952	100 × 50 cm.
7	PETIT TIR FORAIN	1952	41 × 33 cm.
8	PAYSAGE EN CRÊTE	1953	89 × 129 cm.
9	TOURNESOL ET TREILLAGE	1953	106 × 89 cm.
10	COMPOSITION EN HEXAGONE	1953	92 × 73 cm.
11	JARDIN A CANDIE	1953	65 × 92 cm.
12	MAISONS LA NUIT	1953	50 × 55 cm.
13	PETITE COMPOSITION EN GRIS	1953	41 × 33 cm.
14	JARDIN	1954	89 × 129 cm.
15	PLANTES ET TREILLIS	1954	54 × 73 cm.
16	PLANTES ET JEUX DE LUMIÈRE	1954	56 × 35 cm.
17	LINGE ET PLANTES	1954	19 × 24 cm.
18	LINGE ET PLANTES	1954	30 × 40 cm.
19	BALCON	1954	30 × 40 cm.
20	PETIT JARDIN	1954	24 × 19 cm.
21	PETIT JARDIN BLEU	1954	19 × 24 cm.
22	PETIT JARDIN NOIR	1954	24 × 19 cm.
23	BALCON	1954	56 × 56 cm.
24	BALCON	1954	61 × 40 cm.